
to follow a course of laissez-faire. The AESG must become much more active over the coming years. Both members and non-members are encouraged to participate actively in meeting the goals set out in our new terms of reference.

As many of you know, we were both 'recruited' to this co-Chairmanship through some powerful

collegiate coercion (perhaps 'dragged in kicking and screaming' would be overstating the case). However, we would like to assure you that despite our own trepidation about the rather awesome task before us we are committed to working with the membership and all our colleagues to make the AESG a more cohesive, more productive and all-round more positive group in the years to come.

Rapport des Presidents du GSEA

Holly T Dublin et Bihini won wa Musiti

Comme tous ceux qui subissent les effets du vieillissement, le Groupe des Spécialistes de l'Eléphant d'Afrique a besoin d'un lifting. Les années de tension et de lutte finissent par se faire sentir et le moment est venu de restructurer les principaux fondements du Groupe. Il s'agit là d'une tâche considérable et nous nous y employons avec d'intenses efforts de réflexion et encore plus de prudence. Bien que conscients des nombreux obstacles, nous sommes convaincus que le GSEA a toujours un rôle essentiel à jouer et cela apparait plus que jamais de façon évidente.

Nous savons aussi que pour obtenir le maximum de la part de nos membres, nous devons garder leur confiance tout au long de notre mandat. Nous nous rappelons sans cesse que cette confiance a été perdue par des années de division et de discorde. Les efforts qui permettront de rassembler de nouveau le GSEA seront pénibles mais nous avons accepté de relever le défi qui a été lancé à deux d'entre nous par de nombreux collègues et amis. Bien que cela n'ait rien d'une tâche agréable, nous sommes convaincus qu'elle est nécessaire. Il faudra par conséquent y consacrer notre énergie et notre temps dans les années qui viennent.

La division et la désunion entraînées par la question du commerce de l'ivoire ne va pas disparaître. Nous devons accepter que différentes opinions puissent exister et aller de l'avant. A notre avis, le GSEA doit

orienter, voire centrer son attention sur la consolidation de la théorie et de la pratique de la conservation de l'éléphant d'Afrique quel que soit le pays d'origine. Nous ne pensons pas que le débat des mérites des différentes politiques de gestion des pays membres fasse partie de notre mandat. En définissant ainsi le rôle du GSEA, nous espérons contribuer à réunir les pays membres pour mener une coopération technique plutôt que d'entretenir des divisions permanentes sur des questions de forme.

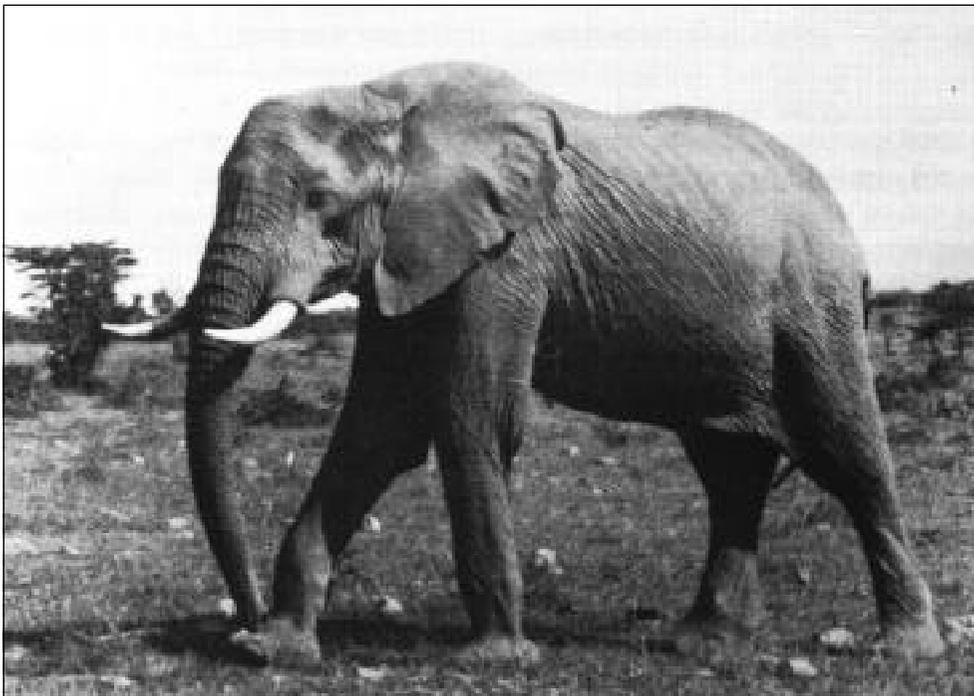
Partant de ce point de vue, nous avons identifié un certain nombre de questions et de sujets techniques pouvant bénéficier aux divers membres que nous sollicitons. Seront ainsi concrétisées des années de travail de terrain dans tous les aspects de l'Écologie et de la conservation de l'éléphant, dans plusieurs types d'habitat du continent. Ces aspects recouvrent notamment différentes techniques de recensement au sol et aérien; la biologie démographique; les interactions entre l'éléphant et son habitat; l'écologie comportementale; et le rôle des espèces dans la dynamique communautaire dans les forêts, les savanes et les herbages en Afrique.

Un bon démarrage a déjà été assuré par notre réunion organisée à Gaborone, en juillet 1991. Gr, ce au Secrétariat de la CSE, la réunion a pu atteindre ses buts et ses objectifs, avec un minimum d'opposition et de contestation. Bien que certains de nos membres, plus

fougueux, aient été déçus que le “jeu de joutes” prÈ-CITES qu’ils prévoyaient n’ait pas eu lieu, la réunion nous a permis d’avancer de plusieurs grands pas. En premier lieu, on notera avec satisfaction que les nouveaux termes de référence ont été étudiés en détail, rédigés et présentés aux membres du GSEA. Ceux-ci ont exprimé leur appui total au principe d’une base de données sur l’éléphant d’Afrique (rassemblement de données sur les populations et leur répartition) appartenant au GSEA. Les membres du GSEA se sont donc engagés à assumer la responsabilité des informations contenues dans cette base de données et à en assurer la mise à jour. Le Groupe a également discuté et appuyé le principe selon lequel toutes les mises à jour futures de la base de données seraient effectuées sur le continent africain, dans les bureaux du GEMS, au PNUE (GEMS/UNEP). Une autre décision importante a été prise lors de la réunion afin que les estimations démographiques de neuf pays membres ne soient pas intégrées à la base de données du fait de la mauvaise qualité des informations, souvent périmées. Cette seule décision a conduit au moins quatre pays membres à lancer immédiatement une recherche de financements après des bailleurs de fonds ou à prévoir des enquêtes nationales pour l’année ou les deux années qui viennent.

Partant de ces petits succès, nous devons continuer à apporter à tous les interlocuteurs concernés les connaissances et les conseils techniques, du mieux que nous le permettent nos différentes compétences. Nous espérons pouvoir compter sur la participation active de chacun à cette mission. Nous n’accepterons jamais et nous ne pensons pas possible d’intégrer des membres venus “juste pour voir”. Les enjeux sont maintenant trop importants pour permettre un quelconque laisser-aller et le GSEA doit devenir encore plus actif au cours des années à venir. Les membres et les non-membres sont encouragés à participer pleinement à la poursuite des objectifs fixés dans nos nouveaux termes de référence.

Comme beaucoup d’entre vous le savent, nous avons tous deux été “recrutés” pour cette co-Présidence par une forte pression collective (dire que nous avons été “traînés de force” serait cependant exagéré). Nous tenons néanmoins à vous assurer qu’en dépit de notre inquiétude face à la tâche particulièrement difficile qui nous est confiée, nous nous engageons à travailler avec les adhérents et avec tous nos collègues pour faire du GSEA un groupe plus cohérent, plus productif et en général plus positif pour les années à venir.



Elephant in Kenya's Masai Mara

Copyright: Lucy Vigne